

Favre, Jules

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **139 (1959)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

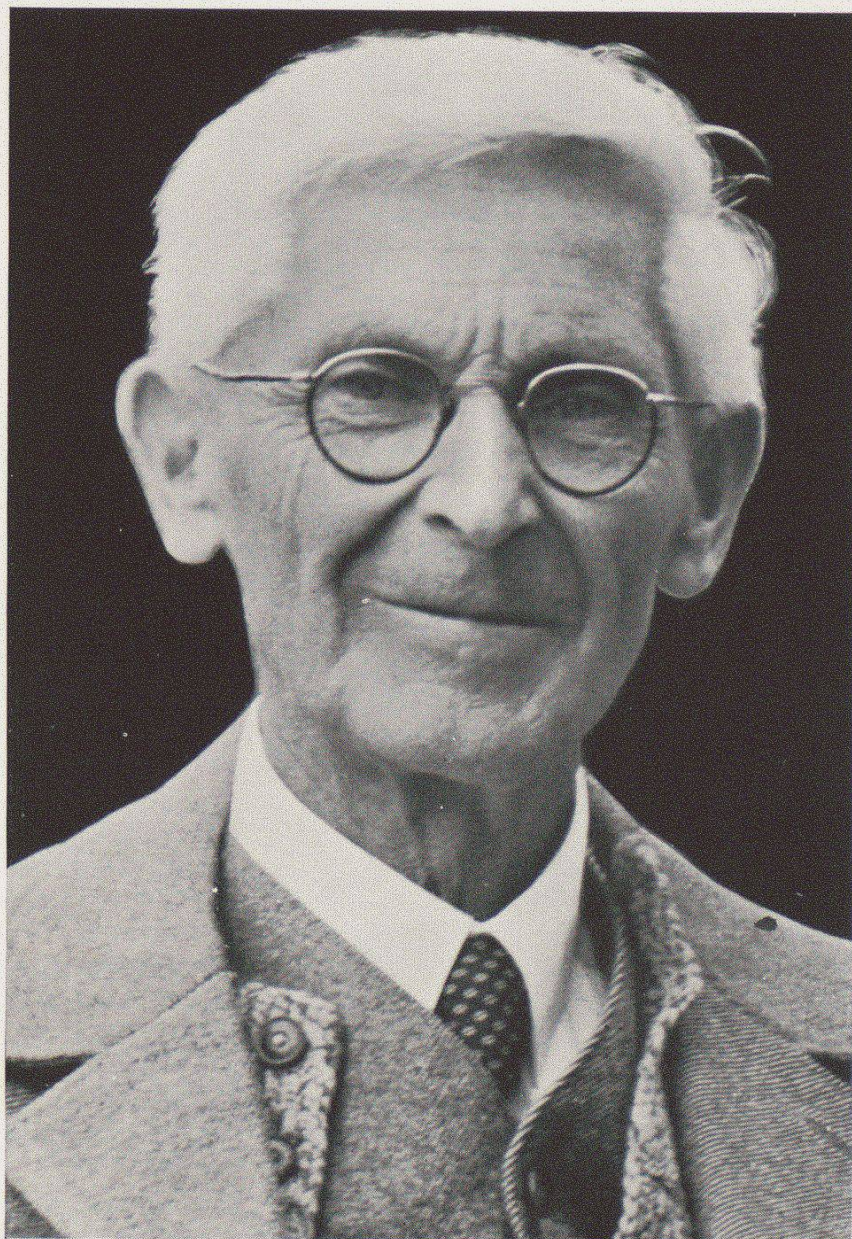
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jules Favre

1882–1959

Jules Favre, décédé le 22 janvier 1959, était né au Locle le 6 novembre 1882. Elevé par sa mère, il suit les écoles locales et devient instituteur, mais pour peu de temps. Passionné très tôt de botanique, il s'inscrit comme étudiant à l'Académie de Neuchâtel où il suit les cours de Fritz Tripet qui enseignait alors cette discipline. Insatisfait, non de la qualité mais du niveau de l'enseignement qu'il suivait, et surtout désireux d'apprendre davantage, Jules Favre fréquente bientôt conjointement la chaire de zoologie occupée à ce moment par Otto Fuhrmann. Malheureusement, ou heureusement plutôt pour les géologues et les paléontologistes, des difficultés matérielles obligent bientôt Jules Favre à s'inscrire pour un poste d'assistant de géologie. Le poste est acquis et par suite, l'orientation de la carrière de Favre se trouve modifiée pour la première fois. Sous l'exigeante mais juste et hautement compétente direction de Hans Schardt, qui assure à cette époque l'enseignement de la géologie à l'Académie neuchâteloise, Jules Favre élabore avec la conscience, la précision et la très grande probité scientifiques qui marqueront la longue série de ses travaux de recherches, une «Description géologique des environs du Locle et de La Chaux-de-Fonds» qui, en 1911, lui fera acquérir le grade de docteur ès sciences naturelles de l'Université de Genève.

Auparavant toutefois, avec son maître Hans Schardt et Paul Dubois, puis avec Maurice Thiébaud, Etienne Joukowsky et Louis Rollier, Jules Favre avait publié plusieurs travaux; en particulier, avec Louis Rollier, la «Carte géologique des environs du Locle et de La Chaux-de-Fonds au 1:25 000^e», éditée en 1910 par la Commission géologique suisse. Appelé en octobre 1907 déjà au Muséum d'histoire naturelle de Genève en qualité d'assistant de paléontologie, sur la proposition de son futur collègue, collaborateur et ami, Etienne Joukowsky, il entreprend presque aussitôt avec ce dernier l'étude géologique et paléontologique du Salève. Deux notes préliminaires, avec Etienne Joukowsky, une en 1909 sur la position stratigraphique des couches à *Heterodicerias luci* Defr. au Salève, l'autre en 1912, sur la tectonique de la partie orientale de la chaîne de cette même montagne, précèdent la publication en 1913 de la remarquable



JULES FAVRE

1882—1959

«Monographie géologique et paléontologique du Salève» élaborée avec Etienne Joukowsky. Cette monographie, avec ses 230 pages, ses 56 figures et ses 28 planches, reste un modèle du genre qui, après un demi-siècle bientôt, garde encore toute sa valeur. Une carte topographique et une carte géologique au 1:25 000^e, levées l'une et l'autre par les auteurs, accompagnent la parution de cette œuvre exceptionnelle. Mais Jules Favre n'a pas perdu son goût pour la botanique. A la suite de la «Monographie» dont il vient d'être question, et qui avait valu à ses auteurs le Prix Huber de la Société de géographie de Paris, il publie en 1914 un mémoire sur les rapports entre la flore du Salève et la géologie de cette montagne et en 1915 une «Liste de stations nouvelles de plantes dans les chaînes du Salève et du Vuache». La première guerre mondiale interrompt naturellement l'activité de terrain de Jules Favre aux environs de Genève. Ce dernier met à profit cette interruption pour s'atteler à une tâche d'envergure: l'élaboration de la première partie du «Catalogue illustré de la Collection Lamarck» comprenant la présentation de tous les fossiles de cette précieuse collection, devenue propriété de la ville de Genève au début du XIX^e siècle, et cela, sous la forme de 117 planches accompagnées d'un texte explicatif. Mais l'interruption due à la guerre n'a pas seulement arrêté les travaux de Jules Favre aux alentours de Genève sur territoire français, mais également en Suisse par suite de la restriction des moyens de transports, de sorte que, une nouvelle fois, celui-ci voit l'orientation de sa carrière se modifier.

Puisqu'il ne peut plus s'éloigner de Genève par suite des circonstances, Jules Favre — il nous l'a confirmé lui-même — se met alors à l'étude des mollusques quaternaires post-glaciaires et actuels des environs de Genève. C'est alors que paraissent plusieurs travaux de malacologie récente et subrécente dont les deux plus importants se rapportent l'un aux mollusques post-glaciaires et actuels du bassin de Genève et l'autre à l'histoire malacologique du lac de Genève. Ces deux études, publiées en 1927 et en 1935 dans les Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève et comportant, la première 263 pages et la seconde 119 pages, sont précédées et suivies d'études plus brèves, relatives à certains gisements particuliers des environs de Genève, ou encore à certaines espèces caractéristiques. Rappelons brièvement que l'«Histoire malacologique du lac de Genève» représente le second des mémoires consacrés à l'étude de la partie occidentale de ce lac, étude entreprise par le Service des eaux en 1929 et 1930 en vue de la transformation complète de l'usine élévatoire alimentant le canton en eau, service qui, à cette occasion, avait fait exécuter une série de sondages carottiers dans la baie de la Belotte près de Genève. Toutefois, Jules Favre n'a pas abandonné complètement ses recherches géologiques et botaniques et sitôt la guerre finie, il revient à l'étude des terrains pré-quaternaires et publie de nouvelles observations sur le Jurassique et le Crétacé des chaînes du Salève et du Jura, notamment en 1927, une étude avec l'abbé A. Richard sur le Jurassique supérieur de Pierre-Châtel (Jura méridional), alors qu'une étude de géographie botanique sur la

flore du Cirque-de-Moron et des hautes côtes du Doubs, publiée trois ans plus tôt, nous rappelle que la botanique est toujours chère à Jules Favre.

Vers les années 1927-1928, Jules Favre, pour la troisième fois, voit l'orientation de son activité se modifier à la suite de la fermeture obligatoire du Muséum en fin de journée. Ainsi privé de littérature paléontologique pour son travail du soir, Jules Favre revient alors à la botanique et à la mycologie, cette dernière surtout n'exigeant pas l'utilisation d'une littérature importante pour la bonne raison qu'elle n'existe pas. Jules Favre se remet donc malgré lui à sa science de prédilection et c'est alors une longue série de publications botaniques et surtout mycologiques qui paraissent dès 1931 et jusqu'à sa mort, consacrant ainsi dans sa discipline préférée les qualités de ce grand et complet naturaliste.

Si Jules Favre ne peut plus dès cette époque se préoccuper le soir de géologie, de paléontologie et de malacologie, par contre, durant la journée, au Muséum, à côté de son activité muséologique régulière d'entretien et de développement des collections, activité rendue des plus ingrate par le manque de moyens et l'incommodité des locaux, il poursuit ses recherches et ses travaux sur les *Pisidium* dont il devient le grand spécialiste d'Europe continentale, son collègue irlandais Stelfox, de Dublin, ayant été à l'origine de sa spécialisation. Plusieurs travaux consacrés à ces petits lamellibranches d'eau douce, apparus durant l'Eocène et dont les espèces post-glaciaires sont tout particulièrement caractéristiques, sont publiés entre les années 1938 et 1950, entre autres avec Ad. Jayet, lorsqu'il s'agit de ceux de gisements post-glaciaires anciens. Les deux plus importants de ces travaux se rapportent, l'un aux *Pisidium* du canton de Neuchâtel et l'autre à la revision des espèces de *Pisidium* de la Collection Bourguignat du Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Exceptionnellement, paraît encore en 1937 un travail de nature géologique et paléontologique, les «Etudes sur le Tertiaire du Haut-Jura neuchâtelois», en collaboration avec Ph. Bourquin et H.-G. Stehlin. Dans cette publication, parue dans les Mémoires de la Société paléontologique suisse, Jules Favre donne d'abord avec Ph. Bourquin les résultats de leurs nouvelles observations stratigraphiques sur la gompholite et les dépôts d'eau douce œningiens; puis seul, il présente une revision de la faunule malacologique de l'œningien du synclinal du Locle et de La Chaux-de-Fonds et enfin, seul également, il expose la découverte de *Microcodium elegans* dans la gompholite du Haut-Jura neuchâtelois et montre indéniablement la nature de cette algue et sa position systématique. La remarquable connaissance des mollusques terrestres et d'eau douce subrécents et actuels à laquelle était arrivé Jules Favre l'avait fait appeler en 1935 par le directeur de la Station d'études hydrobiologiques du lac du Bourget en vue de l'étude de la faune malacologique post-glaciaire et actuelle de ce même lac. En 1940, paraissaient dans les Annales de l'Ecole nationale des eaux et forêts et de la Station de recherches et expériences forestières les résultats de cette étude, 150 pages de texte et 13 planches.

Pour la même raison que celle qui l'avait fait appeler au lac du Bourget et surtout vu sa grande connaissance des mollusques quaternaires post-glaciaires, Jules Favre s'était vu confier la détermination de mollusques provenant des sédiments sous-jacents à certaines stations palaffitiques. Il démontre à cette occasion, et d'une façon irréfutable, la nature lacustre de certains niveaux (craie lacustre) des terrains dans lesquels les néolithiques avaient installé leurs habitations sur pilotis, les espèces déterminées étant strictement lacustres et non terrestres. Il semble toutefois que cette opinion s'appuyant sur des arguments rigoureusement scientifiques n'ait pas eu l'heur de plaire à certains préhistoriens, ce qui du reste faisait bien sourire Jules Favre.

Enfin, à propos encore de l'activité muséologique de Jules Favre, et sans oublier les magnifiques collections personnelles de mollusques qu'il avait su constituer, nous nous plairons à relever que conjointement à une présentation remarquablement documentée de l'« Histoire de la Terre », celui-ci entreprit et mena à bien, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, l'organisation d'une collection didactique de paléontologie des invertébrés, collection de 120 pupitres qui, de l'avis de deux éminentes personnalités géologiques de Suisse romande, feu Elie Gagnebin et le professeur Jean Tercier, de Fribourg, aurait mérité d'être reproduite graphiquement afin d'être mise à disposition d'étudiants en géologie.

A la liste des nombreux travaux précités, il faut ajouter deux textes concis, directs et précis consacrés à Hans Schardt et à Etienne Joukowsky. Il y aurait naturellement encore beaucoup à dire sur l'activité scientifique, sur la personnalité, sur le caractère et sur la façon de penser de Jules Favre. Il faudrait notamment parler de ses travaux de mycologie qui dépassent en nombre ceux de géologie, de paléontologie et de malacologie. Mais nous laisserons aux botanistes le soin de dire toutes les richesses que représente l'ensemble de ces travaux dont on trouvera du reste les titres dans la liste des publications ci-jointe.

Avant de conclure, nous rappellerons que Jules Favre, conservateur honoraire de géologie et de paléontologie au Muséum d'histoire naturelle de Genève, membre de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève et de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, était membre honoraire de la Société mycologique de Genève, de la Société de botanique de Genève, de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, de l'Union des sociétés suisses de mycologie, de la Société mycologique de France, qu'il avait été nommé membre correspondant étranger de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Lyon, docteur honoris causa de l'Université de Neuchâtel et qu'il avait obtenu le Prix Desmazières de l'Académie des sciences de Paris pour l'ensemble de son œuvre mycologique des hautes régions alpines, et enfin, qu'il avait reçu à titre posthume le prix quadriennal de la ville de Genève pour les sciences.

Nous confesserons ici combien nous avons tout personnellement apprécié les qualités scientifiques et humaines de Jules Favre. Appelé à succéder à ce grand savant, nous avons eu le privilège de goûter à sa simplicité, à sa modestie, à son amabilité pour transmettre aux autres

ce qu'il avait mis de nombreuses années à comprendre et à enregistrer lui-même, de goûter aussi à sa parfaite et rigoureuse probité, à son désintéressement, toutes qualités qui font que nous garderons de Jules Favre le souvenir d'un maître auréolé d'un très grand savoir et d'une mentalité de parfait honnête homme.

E. Lanterno

Liste des publications de Jules Favre

1. (avec H. Schardt et P. Dubois) Sur une coupe du terrain cœningien près du Locle et revision de la faune de mollusques de l'œningien de cette vallée. 8°, 24 p., 10 fig. dans le texte, 1 pl. Bull. Soc. neuchâteloise sc. nat., t. 31, p. 263–286. Neuchâtel 1903.
2. (avec M. Thiébaud) Monographie des marais de Pouillerel. *A* et *B* parties géologique et botanique. 8°, 62 p., 18 fig. dans le texte. Bull. Soc. neuchâteloise sc. nat., t. 34, p. 25–87. Neuchâtel 1908. *C* partie zoologique. 8°, 57 p., 6 fig. dans le texte. Annales Biologie lacustre, t. 1. Bruxelles 1906.
3. (avec Et. Joukowsky) Sur la position stratigraphique des couches à *Heterodicerias luci* Defr., au Salève. 4°, 1 p., C.R. Acad. Sc., vol. 149, p. 613. Paris 1909.
4. (avec L. Rollier) Carte géologique des environs du Locle et de La Chaux-de-Fonds au 1:25 000^e. Publiée par la Commission géologique suisse. (Carte spéciale N° 59). Zurich 1910.
5. Description géologique des environs du Locle et de La Chaux-de-Fonds. 8°, 107 p., 36 fig. dans le texte, 1 pl. Eclog. geol. Helvet., vol. 11, N° 4, p. 369–476. Lausanne 1911 (Thèse).
6. (avec Et. Joukowsky) Note préliminaire sur la tectonique de la partie orientale de la chaîne du Salève. 8°, 3 p., Arch. Sc. phys. nat., 4^e période, vol. 33, p. 535–537. Genève 1912.
7. (avec Et. Joukowsky) Monographie géologique et paléontologique du Salève. 4°, 228 p., 56 fig. dans le texte, 28 pl. Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève, vol. 37, fasc. 4, p. 295–523. Genève 1913.
8. (avec Et. Joukowsky) Carte topographique du Salève au 1:25 000^e. Dressée d'après des levés photogrammétriques et barométriques et des croquis pris sur place. Genève 1914.
9. (avec Et. Joukowsky) Carte géologique du Salève au 1:25 000^e. Genève 1914.
10. Observations sur les rapports entre la flore du Salève et la géologie de cette montagne. 4°, 30 p., 3 fig. dans le texte. Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève, vol. 38, p. 169–198. Genève 1914.
11. Liste de stations nouvelles de plantes dans les chaînes du Salève et du Vuache. 8°, 14 p. Annuaire Conservatoire et Jard. botaniques, vol. 18, p. 193–206. Genève 1915.
12. Catalogue illustré de la Collection Lamarck. Fossiles. 117 pl., 4°, avec texte explicatif. Le premier fascicule en collaboration avec M. Clerc. Genève, Muséum d'histoire naturelle, 1918.
13. Mollusques recueillis par MM. R. Montandon et L. Gay dans la Station paléolithique de Veyrier dite «des Grenouilles», 8°, 5 p. Arch. suisses anthropol. générale, t. 3, 1919, p. 193–197. Genève 1919.
14. Les valvata post-glaciaires et actuelles du bassin de Genève. 8°, 4 p. C.R. Séances Soc. phys. et hist. nat. Genève, vol. 39, N° 2, p. 49–53. Genève 1922.
15. On the date of publication of Charpentier's «Catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles de la Suisse». 8°, 2 p. Proceedings Malacological Soc., vol. 15, part. 4, p. 172–173. Londres 1923.
16. La flore du Cirque-de-Moron et des hautes côtes du Doubs. Etude de géographie botanique. 8°, 127 p., 5 fig. dans le texte. Bull. Soc. neuchâteloise sc. nat., t. 49, p. 3–130. Neuchâtel 1924.

17. (avec Et. Joukowsky) Sur les décrochements de la chaîne du Salève. 8°, 10 p., 3 fig. dans le texte. Bull. Soc. géol. France, t. 24, p. 465-475. Paris 1924.
18. Sur la présence de *Clypeina jurassica* n. sp., algue siphonnée calcaire, dans le Portlandien de divers points du Jura méridional. 8°, 2 p. C.R. Séances Soc. phys. et hist. nat. Genève, vol. 44, p. 49-50. Genève 1927.
19. (avec A. Richard) Etude du Jurassique supérieur de Pierre-Châtel et de la cluse de La Balme (Jura méridional). 4°, 39 p., 14 fig. dans le texte et 3 pl. Mém. Soc. paléontol. suisse, vol. 46. Genève 1927.
20. Les mollusques post-glaciaires et actuels du bassin de Genève. 4°, 263 p., 38 fig. dans le texte, 14 pl. Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève, t. 40, fasc. 3, p. 171-434. Genève 1927.
21. Sind die Pfahlbauten Trocken- oder Wassersiedelungen gewesen? O. Tschumi, W. Rytz und J. Favre. III. Zoologischer Teil. Die Mollusken aus den Pfahlbauten des nordwestlichen Ufers des Neuenburgersees und ihre Bedeutung für die Siedelungsweise der Neolithiker. XVIII. Bericht d. römisch-germanisch. Kommission, p. 18-24. Frankfurt a. M. 1928.
22. Le *Ranunculus seguieri* Vill. dans le Haut-Jura. Candollea. Vol. IV, p. 281. Genève 1931.
23. Le marasme du lierre (*Marasmius hederæ* Kühner). Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde. 9. Jg., p. 18-20, 1 fig. Berne 1931.
24. Le marasme du houx. *Marasmius (Androsaceus) Hudsoni* (Pers.). Ibid., p. 136-137, 1 fig. Berne 1931.
25. Encore quelques mots à propos du marasme du lierre, ibid., p. 137-138. Berne 1931.
26. Présence d'une nouvelle espèce d'algue calcaire siphonnée dans le Valanginien du Jura central, *Clypeina inopinata* n. sp. Eclog. geol. Helv., vol. 25, N° 1, 1932, p. 11-16, 3 fig. Bâle 1932.
27. Hans Schardt, 1858-1931. C.R. Soc. phys. et hist. nat., vol. 49, N° 1, 1932, p. 11-15. Genève 1932.
28. Le marasme du buis (*Marasmius buxi* Quélet) à rechercher en Suisse. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 11. Jahrg., p. 7-9, 1 fig. Berne 1933.
29. (avec P. Konrad) Quelques champignons des hauts-marais tourbeux du Jura. Bull. Soc. mycolog. France, t. 49, p. 181-203. Paris 1933.
30. Histoire malacologique du lac de Genève. 119 p. 19 fig., 1 pl. Mém. Soc. phys. et hist. nat., vol. 41, fasc. 3, 1935, p. 295-414. Genève 1935.
31. (en collaboration avec P. Konrad) Quelques lactaires des marais tourbeux. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 13. Jahrg., p. 100-117. Berne-Bümpliz 1935.
32. (en collaboration avec P. Konrad) Quelques champignons des hauts-marais tourbeux (suite). Bull. Soc. mycolog., France, t. 51, p. 117-159. Paris 1935.
33. Les *Dochmiopus* de la région de Genève et *Pleurotus chioneus*. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 13. Jahrg., p. 145-150, 4 fig. Berne 1935.
34. Un inocybe nouveau pour le Jura, *Inocybe napipes* Lange. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 14. Jahrg., p. 86, 1 fig. Berne 1936.
35. Champignons rares ou peu connus des hauts-marais jurassiens. I. Bull. Soc. mycolog. France, t. 52, p. 129-146, 6 fig. Paris 1936.
36. (avec Ph. Bourquin et H.-G. Stehlin) Etudes sur le Tertiaire du Haut-Jura neuchâtelois. 4°, 47 p., 7 fig. dans le texte, 4 pl. Mém. Soc. pal. suisse, vol. 60. Bâle 1937.
37. Champignons rares ou peu connus des hauts-marais jurassiens. II. Bull. Soc. mycolog. France, t. 53, p. 271-296, 9 fig. Paris 1938.
38. (avec le Dr R. Maire) Sur une *Naucoria* des tourbières jurassiennes, ibid., p. 267-270, 1 fig. Paris 1938.
39. (avec H. Romagnesi) *Rhodophyllus* nouveaux ou rares des hauts-marais jurassiens. Rev. de mycolog., t. III, N° 8, p. 60-77, 9 fig., 2 pl. Paris 1938.
40. Quelques anomalies d'agaricinées. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde. 16. Jahrg., p. 118-123, 5 fig. Berne 1938.
41. (avec A. Jayet) Deux gisements post-glaciaires anciens à *Pisidium vincentianum* et *Pisidium lapponicum* aux environs de Genève. Eclog. geol. Helv., vol. 31, p. 395-402, 5 fig. Bâle 1938.

42. (avec L. Blondel, A. Jayet, A. Lendner, W. Lüdi) La station préhistorique de La Praille, près de Genève. Genava Bull. Mus. art et histoire Genève, Musée Ariana, vol. XVI. Genève 1938.
43. Champignons rares ou peu connus des hauts-marais jurassiens. III. Bull. Soc. mycol. France, t. 55, p. 196–219, 11 fig. Paris 1939.
44. *Lactarius repraesentaneus* Britz. Bull. Soc. mycol. France – Supp., t. 55, Atlas, pl. 81. Paris 1939.
45. Les champignons collybioïdes des cônes des essences résineuses. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 17. Jahrg., 1939, p. 162–178, 4 fig. Berne 1939.
46. La faune malacologique post-glaciaire et actuelle du lac du Bourget, 151 p., 3 fig., 13 pl., Annales Ecole nationale eaux et forêts, t. VII, fasc. 2, p. 293–444. Nancy-Paris-Strasbourg 1940. (Travail fait à la Station d'études hydro-biologiques du lac du Bourget.)
47. Le *Cordyceps gracilis* (Greville) en Suisse. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 20. Jahrg., p. 18–20, 2 fig. Berne 1942.
48. Les *Pisidium* du canton de Neuchâtel. Bull. Soc. neuchâteloise sc. nat., t. 66, 1941, p. 57–112, 6 pl. Neuchâtel 1942.
49. Le *Cordyceps gracilis* (Greville) en Suisse. Complément et rectification. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 20. Jahrg., p. 123–124, 1 fig. Berne 1942.
50. Revision des espèces de *Pisidium* de la Collection Bourguignat du Muséum d'histoire naturelle de Genève, 64 p., 24 fig. Rev. suisse zool., t. 50, fasc. suppl. Genève 1943.
51. (avec A.-C.-S. Schweers) Une omphale palustre nouvelle. Bull. Soc. mycol. France, t. 58, 1942, p. 105, 1 fig. Paris 1943.
52. Etudes mycologiques faites au Parc national suisse. 1. Les bolets de l'arole. Résultats des recherches scientifiques entreprises au Parc national suisse. Bd. I (NF) 11, p. 467–474, 2 fig., 2 pl. en couleurs. Aarau 1945.
53. Die Mollusken der jungsteinzeitlichen Station Burgäschisee Ost und die Frage der Wasser- oder Landsiedelung ihrer Bewohner. Jahrb. für solothurnische Geschichte. Band 20, 1947, p. 133–136. Solothurn 1947.
54. (avec S. Ruhlé) Deux champignons steppiques nouveaux pour la Suisse. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 25. Jahrg., H. 5, p. 57–61, 3 fig. Berne-Bümpliz 1947.
55. (avec C. Poluzzi) *Russula rhodopoda* Zvara. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 25. Jahrg., H. 6, p. 73–74, 1 pl. en couleurs dans le texte, Berne-Bümpliz 1947.
56. *Cortinarius (Phlegmacium) lilacinopes* Britz. *Cortinarius (Phleg.) russeus* Henry = *Phlegmacium russum* Rich. non Fri. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 25. Jahrg., H. 9, p. 127–129, 1 pl. en couleurs. Berne-Bümpliz 1947.
57. (avec C. Poluzzi) *Hygrophorus (Limacium) Karsteni* Sacc. et Cub. = *Hygrophorus bicolor* Kars. non Berk. et Br. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 25. Jahrg., H. 12, p. 168–170, 1 fig. dans le texte, 1 pl. en couleurs. Berne-Bümpliz 1947.
58. (avec C. Poluzzi) Deux clitocybes printaniers, *Clitocybe vermicularis* et *Clytocybe rhizophora*. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 26. Jahrg., H. 6, p. 80–83, 2 fig. dans le texte, 1 pl. en couleurs. Berne-Bümpliz 1948.
59. (avec E. Kellenberger et J. Weiglé) Possibilité d'emploi du microscope électronique pour l'étude des spores de champignons. Bull. Acad. suisse des sc. médicales, vol. 4 (1948), fasc. 4, p. 275–279. Bâle 1948.
60. Contribution à l'histoire malacologique du lac de Burgäschi. Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern. Neue Folge. 5. Bd., p. 35–41. Berne 1948.
61. Etienne Joukowsky, 1869–1948. Actes Soc. Helv. Sc. Nat. Session de St-Gall 1948, p. 332–338, un portrait.
62. Les associations fongiques des hauts-marais jurassiens. Matériaux flore cryptogamique suisse. Vol. X, fasc. 3, 228 p., 67 fig. dans le texte, 6 pl., dont 4 en couleurs. Berne 1948.
63. Paul Konrad. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 27. Jahrg., H. 2, p. 17–21, Portrait. Bern-Bümpliz 1949.
64. A propos d'un *Mitrula* arctico-alpin. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 27. Jahrg., H. 9, p. 143–146, 1 fig. Berne-Bümpliz 1949.

65. Unsere Pilze. 15 seltene Arten. Ex Vita Helvetica, p. 71–75, pl. VII–VIII en couleurs. Bâle 1949.
 66. (avec S. Ruhlé) Un gastéromycète nouveau pour la Suisse, *Gastrosporium simplex* Mattiolo. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 28. Jahrg., H. 4, p. 58–62, 2 fig. Berne-Bümpliz 1950.
 67. René Maire. Ibid., p. 63–65, portrait.
 68. (en collaboration avec A. Jayet) Un nouveau gisement post-glaciaire ancien à *Pisidium vincentianum* et *Pisidium lapponicum* aux environs de Genève. Journ. Conchyl., vol. du centenaire, 1950 (vol. XC), p. 42–47, 1 fig. Paris 1950.
 69. *Marasmius epiphyllus* et *Marasmius tremulae*. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 29. Jahrg., 9. Sept. 1951, p. 175–179, fig. 1–2. Berne-Bümpliz 1951.
 70. *Marasmius hariolorum*, espèce souvent confondue avec *Marasmius confluens*. Bull. Soc. mycol. France, t. 67, fasc. 2, p. 199–204, fig. 1–2. Paris 1951.
 71. *Antinola acuum* Vel. Bull. Soc. mycol. France, t. 67, fasc. 2, p. 205–207, fig. Paris 1951.
 72. *Gastrosporium simplex* Mattiolo. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 30. Jahrg., p. 44. Berne-Bümpliz 1952.
 73. (en collaboration avec S. Ruhlé) La distribution des espèces de *Tylostoma* en Suisse. Schw. Zeitschr. f. Pilzkunde, 30. Jahrg., H. 6, 1952, p. 94–101, 2 fig. Berne-Bümpliz 1952.
 74. Bribes mycologiques. Bull. Soc. bot. suisse, t. 62, p. 402–411, fig. 5. Berne 1952.
 75. La flore fongique des forêts du Parc national suisse. Bull. Soc. des naturalistes d'Oyonnax, N° 7, année 1953, p. 57–67, 4 fig. Oyonnax 1953.
 76. Mélanges mycologiques. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 31. Jahrg., N° 9–10, p. 175–180, 3 fig. Berne-Bümpliz 1953.
 77. Les champignons supérieurs de la zone alpine du Parc national suisse. Résultats des recherches scientifiques entreprises au Parc national suisse. Band V (Neue Folge), N° 33, 212 p., 145 fig. dans le texte, 11 pl. dont 8 en couleurs. Liestal 1955.
 78. Agaricales nouvelles ou peu connues. I. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 34. Jahrg., N° 11, p. 169–175, 3 fig., 1 pl. en couleurs. Berne-Bümpliz 1956.
 79. Présence en France de *Tylostoma poculatum* White. Bull. Soc. mycol. France, t. 72, fasc. 3, p. 254–257, 2 fig. Paris 1956.
 80. Agaricales nouvelles ou peu connues. II. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 35. Jahrg., N° 8, p. 117–122, 4 fig., 1 pl. en couleurs. Berne-Bümpliz 1957.
 81. Mycènes nouvelles ou peu connues. Bull. Soc. neuchâteloise sc. nat. 80, p. 81–98, 8 fig. Neuchâtel 1957.
 82. Agaricales nouvelles ou peu connues. III. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 36. Jahrg., N° 5, p. 65–74, 6 fig., 1 pl. en couleurs. Berne-Bümpliz 1958.
- En préparation: Catalogue descriptif des champignons supérieurs de la zone sub-alpine du Parc national suisse. (A paraître durant l'année 1960 dans «Résultats des recherches scientifiques entreprises au Parc national suisse».)